

Des études de plus en plus nombreuses montrent que les habiletés parentales et le stress ou l'adversité sont des médiateurs de l'association entre la dépression postnatale et les problèmes de développement de l'enfant.^{10,11} Parmi les autres effets négatifs notés chez les nourrissons évalués¹² se trouvent de l'agitation, des pleurs et des troubles du sommeil¹² (ceux-ci persistant au-delà de 18 à 30 mois)¹³ plus marqués, une plus grande asymétrie dans le tracé des électroencéphalogrammes (EEG) dans la région frontale,¹⁴ des taux de cortisol plus élevés et de dopamine moins élevés¹⁵ et un tonus vagal moins important,¹⁵ cette dernière association n'étant cependant plus présente chez le sujet de 24 semaines.²³ La dépression post-partum a été associée à une série de problèmes de développement chez les nourrissons et les jeunes enfants, dont un tempérament difficile chez le nourrisson,²⁴ un attachement insécurisant,²⁵ des difficultés liées au développement cognitif et langagier,²⁶ une faible estime de soi et d'autres lacunes sur le plan cognitif, de même que la dépression chez des enfants de cinq ans²⁷ et de mauvaises relations avec les pairs pendant la petite enfance.⁴ De plus, les résultats d'une méta-analyse semblent indiquer que jusqu'à 19,2 % des femmes pourraient souffrir de dépression majeure ou mineure après l'accouchement et que 7,1 % des nouvelles mères présentent les symptômes clairement définis de la dépression majeure.⁴ Les taux de dépression prénatale et postnatale sont semblables et ne diffèrent pas beaucoup de ceux enregistrés chez les femmes qui ne sont pas enceintes ou ne viennent pas d'accoucher.

Problèmes Du point de vue du développement, il est important d'examiner le moment où l'enfant est exposé à la dépression maternelle, surtout lorsque celle-ci présente des risques précis pour le développement et de vérifier les mécanismes par lesquels ils peuvent se concrétiser ainsi que les facteurs de résilience qui permettent aux enfants de se prémunir contre eux.⁶ La dépression postnatale peut devenir un facteur de stress en début de vie car il est établi que la mère qui en souffre est moins portée à prodiguer à son nourrisson les soins attentifs et chaleureux dont il a besoin pour créer des liens d'attachement sains, développer les aptitudes nécessaires à la maîtrise des émotions, ainsi qu'acquérir des habiletés sociales et des mécanismes régulateurs du stress.¹⁸ Même si beaucoup de théories ont été élaborées à partir d'études sur les animaux qui soutiennent que le cortisol agit comme médiateur dans la relation entre la dépression prénatale et ce qui est observé chez le nourrisson ou l'enfant, les données à cet égard ne sont pas convergentes et ont été obtenues principalement de façon indirecte. En effet, elle est une source d'inquiétude puisqu'il est reconnu qu'une grossesse saine et des soins affectueux et attentifs prodigués par la mère après la naissance jouent un rôle essentiel dans le développement du fœtus et du nourrisson et que la dépression maternelle peut lui nuire. Certaines questions importantes ont fait l'objet de recherches, notamment : a) les effets de la dépression maternelle sur le développement au stade de nourrisson et aux stades ultérieurs selon que l'enfant est exposé à la maladie avant, après ou avant et 2010–2019 CEDJE / RSC–DJE I22 Ensuite, les études qui ont porté soit sur le lien direct entre le taux de cortisol maternel pendant la grossesse et les éléments observés chez les nourrissons et les enfants, soit sur le rôle du cortisol durant la période prénatale en tant que médiateur entre la dépression avant la grossesse et les effets subséquents constatés ont donné des résultats variés et étaient généralement fondées sur des échantillons restreints. Pendant la grossesse, les taux d'épisodes de dépression majeure, tels qu'ils sont définis dans la quatrième édition du manuel diagnostique et

statistique des troubles mentaux (le DSM-IV), varie entre 10 et 17 %, 1–3 ce qui révèle un écart significatif entre les estimations.⁸ Les problèmes touchant l'un ou l'autre des aspects du développement susmentionnés peuvent nuire au développement socioaffectif et cognitif dans les premiers stades de l'enfance, ce qui peut rendre l'enfant sujet à la dépression et à d'autres troubles plus tard.

Contexte de la recherche La recherche sur le développement des enfants exposés à la dépression périnatale découle d'un ensemble de travaux qui portent sur le contexte global dans lequel s'inscrit la dépression périnatale, y compris les affections comorbides (p. ex., l'anxiété et la toxicomanie), les problèmes corrélatifs (p. ex., les troubles conjugaux) et les difficultés associées au milieu élargi (p. ex., les facteurs de stress d'ordre économique).⁷ Les facteurs de stress présents tôt dans la vie, comme ceux qui sont liés à la dépression maternelle, peuvent avoir une incidence sur le développement du cerveau, lequel se poursuit à une vitesse accélérée pendant plusieurs années après la naissance. D'abord, aucun lien entre la dépression et le cortisol pendant la grossesse n'a été démontré dans une étude de cohorte reposant sur un vaste échantillon.²⁰ Et la sécrétion de cette hormone pourrait être importante seulement en présence d'antidépresseurs²¹ ou d'anxiété comorbide.

(97%) dépression périnatale chez les mères, c'est-à-dire la dépression qui se manifeste pendant la grossesse ou après l'accouchement, constitue une préoccupation pour toutes les personnes en relation avec des familles qui en sont touchées.

DEPRESSION MATERNELLE 2 2 2 2 2 2 après sa naissance, b) les principaux mécanismes ou médiateurs qui permettent d'expliquer ces effets, c) les modérateurs de ces associations, comme le fait que certains enfants sont plus à risque que d'autres. Des études récentes révèlent les effets de la dépression périnatale de la mère sur le développement psychologique du nourrisson et du jeune enfant et mettent notamment en lumière les risques que des troubles psychiques surgissent plus tard et les mécanismes pouvant les expliquer. Enfin, comme la dépression prénatale est l'un des facteurs prédictifs les plus fiables de la dépression postnatale,⁵ de nombreux enfants y sont exposés à la fois pendant leur développement intra-utérin et au stade de nourrisson.⁹

Résultats d'études récentes Conformément aux mécanismes théoriques, la dépression prénatale est liée à la régulation du comportement neurologique des nourrissons, y compris leur aptitude à prêter attention à des stimuli visuels et auditifs et leur niveau général de vivacité intellectuelle, qui ont été évalués au moyen de l'échelle d'évaluation du comportement néonatal.²⁸ Les principaux mécanismes qui jouent un rôle dans le rapport entre la dépression postnatale et le développement des jeunes enfants sont les problèmes de conduites parentales et le niveau élevé de stress, deux éléments étroitement liés à la dépression chez la femme.^{7,29} La dépression mine les habiletés parentales reconnues comme étant liées au bon développement des nourrissons et des jeunes enfants, puisqu'elle est associée à un style de conduites parentales fort probablement stressant pour les enfants (p. ex., indifférence/désengagement, hostilité/critique ou imprévisibilité).

Questions clés pour la recherche Des chercheurs ont axé leurs études sur les effets de la dépression prénatale ou postnatale sur le développement de l'enfant au stade du nourrisson et de l'enfant et aux stades ultérieurs.¹⁷ Enfin, la dépression prénatale est associée à une augmentation des problèmes d'externalisation et d'internalisation chez les garçons de 30 mois,¹⁹ et à une augmentation des problèmes d'externalisation, mais non d'internalisation, chez les enfants des deux sexes à 8 ou 9 ans. Même s'il reste beaucoup de questions à élucider, il est malgré tout possible de tirer

des conclusions concernant les effets de la depression perinatale sur le developpement de l'enfant et les implications pour les parents, les fournisseurs de services et les decideurs politiques. La depression prenatale peut non seulement modifier le developpement des systemes biologiques associes au stress chez le foetus, mais aussi accroitre le risque de complications pendant la grossesse et l'accouchement. Il est particulierement inquietant de savoir que les enfants de meres depressives peuvent acquerir tres tot une predisposition a la depression ou a d'autres problemes qui surgiront plus tard. 16 Des etudes portant sur le temperament des bebes ont revele un lien precis entre la depression maternelle survenant tot pendant la grossesse et une affectivite negative. D'autres ont examine surtout sur les effets combines de la depression avant et apres la naissance. Le modele integratif de Goodman et Gotlib a servi de cadre organisationnel pour la plupart de ces travaux. DEPRESSION MATERNELLE 1 1 1 1 1 1 La depression est frequente, surtout chez les femmes. Sujet 2010-2019 CEDJE / RSC-DJE I???????30